

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 14 février 1849, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 14 février 1849, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Révolution](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 14 février 1849, Madame de Mirbel à François Guizot, 1849-02-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5951>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

Paris 14 février 49

En ce moment, cher Monsieur, (dans
le commerce excepté) l'hilarité est générale.
Le parti de l'ordre est triomphant. Les
républicains se disent heureux, certains
maintenant de conserver la République.
La Montagne vit aux éclats assurant
qu'elle l'obtiendra plus complète.

M. de Lamartine se réjouit de ressaisir
sa popularité. M. de Deu Rollin est con-
tent de posséder toujours la Sicane. Le
Président qui a montré du sens et de la
volonté, fait des progrès rapides dans
l'estime publique. Son cousin Pierre se
calme sensiblement. La sérénité réside
au Palais de l'Elysée.

On se divertit, on danse, on se promène.
La température est douce et un beau so-
leil de mai éclaire ces satisfactions.

Nous serions donc bien heureux, si
toute haine existait sur la terre d'une
telle béatitude.

On commence à craindre que la

Législature trop réactionnaire ne rien
troubler ce doux repos. — On redoute,
la disharmonie probable entre vous,
M. Thiers et M. Molé. — Voilà ce qui
serait notre salut et si le chancelier,
intelligent vous supprimait tous trois,
les affaires iraient sur des roulettes.

Vous ne prenez pas ce paragraphe
pour une flatterie.

Tels sont les discours de la reconnais-
sante société, laquelle a voulu qu'elle
accueillît de bon cœur, l'Élection de M. Thiers
et celle de M. Molé.

Que n'a pas en tous de révolution,
obscuré les salons de Paris, ne peut s'en
faire une juste idée! C'est une misère,
un oubli, un égoïsme et surtout ce qui
explique le reste, une légèreté inexorable!

Les cercles et les cours sont absents.

Le Président va donner un bal.

On ne pense qu'à se faire inviter. Or
l'exiguïté du lieu restreignant le nombre
des élus, les déceptions et les douleurs
sont infinies.

L'épave
sont m
= blis u
ta as r
ca ne t
incompréhensible
A cette
leur m
de repr
C'est
pas de
" peut m
"..... I
" d'après m
" chez M
" carte ch
" même f
" d'a mieu
" car elle
" était fa
" elle qu
" savoir
" qu'ils
" = tion.

2
L'épouse du Représentant omis, dit à
son mari: Ton importance à l'assem-
blée est du nous faire engager mais
tu as rôlé pour Caraignac, — ou bien
tu ne t'est pas assez prononcé, — ou bien
encore tu es dessiné trop tard!

A cette occasion les femmes battent
leur mari, mais il n'y a pas un mot
de reproche contre le Président.

A son tour, le représentant qui n'est
pas de la première fournée se dit: Qui
" peut m'avoir mis en jeu du Président?
"..... J'ai rôlé l'impôt du sel.... il y a
" deux mois que je ne mets pas le pied
" chez Maxeste. — Je n'ai pas porté une
" carte chez Caraignac.... Je n'ai pas
" même fait demander des nouvelles de
" sa mère qui se meurt. — Cela m'a coûté
" car elle causait toujours avec moi. Elle
" était furieusement rouge la vieille c'est
" elle qui a noyé son fils. — Ceux qui sont
" savoir de ses nouvelles, ce n'est pas
" qu'ils s'en soucient, c'est une manifesta-
" tion. Moi je ne cherche pas dans

" le bon roi je suis tout empouré
" qui maintient l'ordre — le pays avant
" tout — et c'est pour cela que l'absence
" d'une invitation au bal du Président
" est fort extraordinaire..... Ah mon Dieu
" je trouve le pourquoi, je me rappelle
"..... j'ai pué plusieurs personnes
" la brochure de M. Guizot.... On a vu
" être vu à l'Elysée qui je l'aurais payé
"..... J'ai commis une grave inconsé-
" quence et dans les premiers moments
" de l'établissement d'un pouvoir, il
" faudrait prendre garde à tout!

Sous cette forme ou sous une autre,
voici le quinzième examen de conscience
— en que j'entends depuis huit jours.
Faites de nouvelles, je fais du petit
rubiage. La réforme postale en décide
le départ.

J'ai des nouvelles de l'assemblée. M.
Marast, vient d'être renommé à deux
cents voix de majorité.

Adieu, cher Monsieur, amitié fidèle
et tendre. Souvenez-vous de vous